



Association Karya

57, Route de la Plaine
74 300 THYEZ
09.60.44.36.18

<http://association.karya.free.fr>

association.karya@gmail.com

Newsletter : Décembre 2010

Namasté,

*« Toute l'équipe de l'association Karya
vous souhaite de excellentes fêtes
de fin d'année
et vous présente ses Meilleurs Vœux
pour l'année 2011 ! »*

A découvrir dans cette newsletter :

- à Thyez, le festival des lumières, TIHAR et sa légende,
- des réflexions sur le fonctionnement d'une école gouvernementale près de Katmandou,
- la revue de presse,
- Rajan et son projet de bibliothèque,
- des dates à retenir,
- du plaisir à offrir en envoyant nos cartes-postales.

Pour l'équipe de Karya, Christine et Adeline.

**Autel de Tihar avec
la représentation de
la déesse Laxmi,
déesse de la richesse**



➤ Tihar, festival des lumières

Le week-end du 13 et 14 novembre, l'association Karya a célébré le festival de Tihar à Thyez. Tihar est l'un des principaux festivals népalais et est célébré pendant 5 jours à compter du 13^{ème} jour de la lune décroissante en octobre. Durant cette fête on célèbre la déesse Laxmi, la déesse de la richesse. Toutes les maisons des villes et villages sont décorées de lampes à huile allumées.

Ce week-end a été l'occasion de se rencontrer, de découvrir la culture népalaise et de comprendre le trafic d'enfants autour de projections, d'expositions et d'ateliers.

Nous avons eu la joie d'accueillir l'association Terre Des Hommes, avec qui nous collaborons au Népal, lors de la projection du film « Les orphelins de papier » qui a mis en évidence les problèmes de l'adoption illégale au Népal. L'association a en effet retrouvé environ 80 enfants népalais adoptés à l'étranger alors que leurs familles avaient été escroquées par des trafiquants promettant d'envoyer leurs enfants étudier dans la capitale.

Nous avons également eu le plaisir de partager le voyage d'Alain grâce à un diaporama et une exposition photo, de construire des mandalas de sable avec Edith, de faire de la méditation avec Isabelle ou de la marche afghane avec Claire. Puis Flora Dévi nous a emmenés dans la magie des contes indiens et de la danse Odissi.

Le moment le plus intense aura sûrement été l'illumination du mandala, samedi soir, à la fin du repas népalais. Après avoir écouté la légende de Tihar, chacun a déposé sa bougie et a reçu une tikka rouge sur le front, symbole de chance et de prospérité.

Un grand merci à la municipalité de Thyez et à l'Office Municipal d'Animation.

La légende de Tihar



Il était une fois un Roi qui vivait ses derniers jours. Son astrologue lui dit qu'un serpent viendrait lui prendre la vie. Le Roi ne voulait pas mourir et il demanda à l'astrologue s'il y avait un moyen pour échapper à la mort. Il conseilla au Roi de dormir avec des lampes à huile tout autour de son lit et de décorer le palais avec des bougies le jour de la vénération de la

déesse de la richesse, Laxmi. Ainsi, Laxmi dirait au serpent de ne pas lui ôter la vie. Ce dernier fut convaincu par la Déesse. Le serpent conduisit le Roi vers Yama Raj, le dieu de l'enfer, et lui dit que le moment de mourir n'était pas encore venu pour lui. Alors, Yama Raj ouvrit son registre et marqua « 0 » devant le temps qu'il restait à vivre au Roi. Avec ruse, le serpent ajouta un « 7 » devant le zéro. Ainsi le Roi vécut 70 ans de plus.

Depuis, pendant la fête de Tihar, les Népalais honorent le monde des enfers et la déesse Laxmi pour qu'elle bénisse et protège leur maison. Pour l'attirer chez eux, ils allument de nombreuses lampes et peignent des dessins sur leur porte.

➤ Observations à l'école gouvernementale de Budhanilkantha (élèves de 6 à 15 ans)

Depuis le début octobre Claire est bénévole pour Karya au Népal. Sa mission est d'analyser le système scolaire à Kathmandou durant un mois, puis elle ira à Simikot apporter son aide au projet de développement de l'école publique de Simikot. Elle nous livre ses premières impressions.

Moment officiel de chaque début de journée



« Les deux premiers jours, j'ai assisté à six séances, chaque fois dans une classe différente. J'ai pu trouver du temps pour parler avec les professeurs.

J'ai suivi des cours d'anglais, de népali, de mathématiques, de sciences (biologie, physique chimie...), de "social studies" et de "population, environment, and health education".

Mis à part le cours d'anglais, de sciences et parfois de mathématiques, les cours sont donnés en népali.

J'étais assise parmi les élèves et j'ai suivi le cours avec eux. Cela a été très enrichissant.

La majorité des professeurs m'a demandé de me présenter et d'expliquer la raison de ma présence aux élèves.

L'accueil

Globalement, les professeurs et les élèves m'ont accueillie avec bienveillance et gentillesse. Les élèves étaient très curieux.

J'ai eu des discussions très intéressantes avec certains professeurs qui maîtrisaient l'anglais, lors de moments informels en salle des profs, et lors de certains cours, notamment ceux d'anglais.

Reflexions- bilan pédagogique

Voici quelques observations que je peux faire après ces deux jours. Ce bilan pédagogique peut paraître très critique au premier abord. Il faut le percevoir comme mes premières impressions, sans doute un peu brutes, du système scolaire népalais.

- La durée des cours, 35 à 40 minutes, permet un bon enchaînement des matières, et peut-être une meilleure attention des élèves. Néanmoins, entre chaque cours, les élèves attendent leur professeur, parfois jusqu'à 20

minutes, sans activité. Il n'y a pas d'inter-cours inscrit à l'emploi du temps comme dans un collège français. L'attente empêche donc sur le cours suivant.

- Un autre point très positif est l'attitude des enfants à mon égard: joueurs, curieux, respectueux tout en pouvant être taquins, sans que je n'aie jamais senti de méchanceté.

- Certains professeurs ont très bien investi ma présence, en encourageant les élèves à me poser des questions: sur mon pays, ma langue, notre système éducatif, en comparant l'organisation népalaise et française. A la demande des élèves, j'ai chanté la Marseillaise en classe une bonne dizaine de fois

- D'un autre côté, j'ai eu l'impression que les professeurs menaient leur cours, que les élèves soient intéressés ou non, qu'ils écoutent ou non. Le niveau sonore dans les classes est extrêmement bruyant.

- L'organisation pédagogique est quasiment toujours la même: en mode frontal, le professeur lit son cours, les élèves écoutent et parfois répètent. Il n'y a pas de place pour les interactions entre élèves ou avec leurs professeurs. Ils écoutent et exécutent. Forcément, se pose alors le problème de la motivation et de la réalité des apprentissages. Si l'apprentissage se résume à apprendre par coeur, quelle place est faite aux élèves en difficultés? Les élèves, naturellement, chahutent, perdent le fil, se battent, dorment parfois, sans que le professeur ne s'interrompe.



- En cas de chahut ou de discussions entre les élèves pendant le cours, la réponse de certains professeurs est le coup de baguette, les oreilles tirées, la claque sur le haut de la tête ou le coup sur le bout des doigts. La violence est bien souvent la réponse donnée au manque d'attention.

- Par rapport à mon expérience d'enseignante, j'ai eu l'impression que beaucoup de professeurs arrivent sans avoir vraiment préparé leurs cours, ce qui occasionne beaucoup de temps mort dans la classe. En contrepartie, les élèves ont beaucoup de devoirs à faire à la maison, devoirs qui me paraissent occasionner plusieurs heures de travail.

Moyens matériels et organisation des classes

Bien souvent les classes sont composées d'un tableau, de pupitres et d'une estrade pour le professeur. Ils n'utilisent pas d'autre matériel pédagogique, qui permettrait l'organisation de jeux éducatifs par

exemple. Hormis quelques classes, les murs sont vierges: il n'y pas, ou très peu, d'affichages pédagogiques.

Les journées sportives

Les mardi et mercredi ont eu lieu deux journées de compétitions sportives.

Dans cette école, les élèves ne font sport que 3 à 4 journées par année scolaire. A la question pourquoi il y a t il si peu de sport, Kamal nous a expliqué que faire du sport demande beaucoup d'énergie et pour lui certains enfants ne mangent pas suffisamment pour des séances de sport hebdomadaires.

Tous les élèves de l'école sont répartis en six groupes, de couleurs différentes, mixtes et avec toutes les classes de l'école représentées de façon homogène. Cette compétition permet de déterminer le meilleur de ces groupes.



Prêts pour la journée sportive !

J'ai assisté à des épreuves de chaise musicale, course en sac, course avec une cuillère dans la bouche et une bille, course où l'on doit récupérer un bonbon dans la farine et revenir le plus vite possible, tournoi de Carum, badminton, volley ball, basket ball, tir à la corde... Beaucoup de ces jeux ne demandaient que très peu de matériel (ballon, ballons de baudruche, ficelles, bonbons...).

Cependant, une petite proportion des professeurs était impliquée dans l'organisation avec des temps d'installation très long pour chaque épreuve (au minimum 25 minutes). Etant donné le nombre d'élèves de l'école, il m' a semblé que chaque élève a participé à 1 ou 2 jeux maximum par jour, jeu qui durait environ 30 min sur une journée d'école de 6 heures 30.

Le reste du temps les élèves étaient en complète autonomie dans l'école; ils répétaient pour la journée culturelle, discutaient, attendaient...

L'ambiance était très conviviale, mais on peut se demander ce que les élèves ont appris et s'il y avait un objectif pédagogique pensé par les professeurs. Je pencherai pour le non.

La journée culturelle

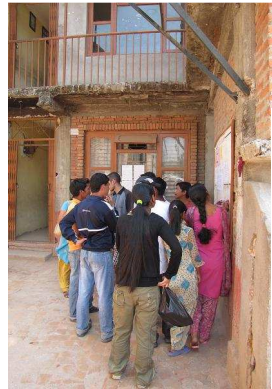
Le matin, les élèves ont été récompensés pour leur réussite aux journées sportives, avec distribution de prix (cahiers et crayons) et tika sur le front.

Le reste de la journée se sont succédés divers groupes de danses (traditionnelles népalaises, indiennes et hip

hop en grande majorité), ainsi que des interventions comiques et des petites pièces de théâtre jouées par les élèves. Les familles étaient conviées. »

Cette première analyse permet d'entrevoir de futures pistes de réflexion pour Simikot. La base d'un premier travail est: comment améliorer la formation des enseignants.

Il faut savoir que tout enfant qui a le SLC (niveau bac moins 2ans) peu enseigner dans les petites classes.



Lecture des résultats scolaires à l'école des ados de Karnali 1



➤ Revue de presse

Le Parlement tibétain en exil a demandé de l'aide à l'Organisation des Nations Unies et à Amnesty International afin de garantir les droits des Tibétains vivant au Népal à organiser des élections démocratiques.

L'appel arrive quelques jours après que le gouvernement népalais a perturbé les élections générales des Tibétains au Népal en confisquant de force des urnes lors du premier tour de scrutin, le 3 octobre.

<http://www.tibet-info.net/www/Le-Parlement-tibetain-en-exil.html>

Le parlement népalais a échoué pour la 13^{ème} fois à élire un nouveau premier ministre, laissant le Népal sans gouvernement depuis près de 4 mois :

<http://www.cyberpresse.ca/international/asi-oceanie/201010/26/01-4336204-le-nepal-echoue-pour-la-13e-fois-a-elire-un-nouveau-premier-ministre.php>

La Chine paie la police népalaise pour arrêter des réfugiés tibétains qui traversent la frontière pour échapper aux persécutions :

<http://www.7sur7.be/7s7/fr/1505/Monde/article/detail/1198066/2010/12/20/La-Chine-paie-la-police-nepalaise-pour-arreter-des-Tibetains.dhtml>

➤ Le projet de Rajan : mettre en place une bibliothèque dans son village

Dans la newsletter de juillet 2010 nous vous présentions le projet de Rajan, adolescent de 16 ans de la maison Karnali.

Merci aux écoles de St Sigismond, de St Pierre en Faucigny et à un parrain de Karya : grâce à eux Rajan a rassemblé l'argent pour financer sa bibliothèque.



Rajan et ses achats

“Namaste!

Je m'appelle Rajan. C'est l'époque de Dashain au Népal. Dashain est le festival le plus important ici. Je vais partir dans mon village, à Bajura, voir ma famille. Mais je vais aussi emporter des livres, des jeux, des affiches pour ouvrir une bibliothèque à Bajura. J'ai onze jours de vacances donc je vais utiliser ces journées pour ce projet. J'ai acheté environ 65 livres, des livres pour les enfants, pour les adolescents et pour les adultes. Il n'y a pas de bibliothèque là-bas, les gens n'ont pas accès aux livres. J'espère qu'en lisant ils pourront avoir envie d'apprendre et d'aller à l'école.

Ceux qui ont permis à ce projet d'exister sont des enfants de France. Deux écoles de ce pays ont collecté de l'argent et les enfants m'ont donné l'exact montant dont j'avais besoin.

Je pense que pour rejoindre mon village, je vais mettre une semaine. Je ne sais pas si ce projet aboutira sur le long terme, mais, essayer de faire quelque chose est quelque chose de bien. Ne pensez-vous pas?

Farid et Julien m'ont bien aidé. Je veux les remercier et ceux qui m'ont aidé à collecter l'argent nécessaire. Vous savez, ce n'est pas seulement mon projet. Il appartient à nous tous.

*Merci
Rajan”*



La maison de Rajan



Les habitants de son village



Un Rajan heureux avec sa famille

➤ En France, durant les Semaines de la Solidarité Internationale 2010, Karya multiplie ses actions :

- Africasciez les 6/7 novembre stand Karya et diaporama durant le festival « Villages sans frontière » à Sciez (74)
- « TIHAR » à Thyez(74) les 13/14 novembre
- café concert le 14 novembre à ImaginaCtion à St Etienne la Varenne (69)
- exposition d'Adeline « Ils nous racontent..... » du 15 au 22 novembre lors de la manifestation Passy en fêtes (74).
- participation au salon des métiers de l'humanitaire les 20/21 novembre à Annemasse (74)
- participation le 26 novembre à la soirée du centre de loisirs de Thyez autour du thème des droits de l'enfant.

➤ **A vos agenda : WE convivial pour tous les membres de karya et tous ceux qui en ont envie :**

Les 21/22 mai 2011 sur le plateau des Glières

Au programme :

- se faire plaisir, discuter, échanger, mieux se connaître, se balader
- Assemblée Générale

Autres dates connues pour 2011:

- 4/ 6 mars : nouvel an tibétain aux Houches (74)
- 30 avril : marché du commerce équitable à Cluses (74)
- 14 mai : concert solidaire à Villefranche sur Saône (69)
- Karya s'intègre au groupe de pilotage pour l'organisation de l'Université d'été régionale de la solidarité internationale qui se déroulera en Haute-Savoie les 1/2 juillet 2011.
- 22 /23 octobre WE KARYA à Thyez (74)

➤ **Des cartes postales à utiliser à tout moment pour écrire et faire plaisir :**

Prix d'1 lot : 10 € + 0,95 € de frais de port

A commander à :

**Karya 57 route de la Plaine
74300 THYEZ**

Comment aider ces enfants...

Karya dépend de donateurs et de sponsors pour mener à bien ses projets.

Voici quelques idées de ce que nous faisons avec votre argent...

- **Nourriture** de base pour un enfant pendant un mois : 23 €
- **Scolarité** en école privée pour une année pour un enfant : 120 €
- **Entretien** complet d'un enfant pendant une année : 625 €
- **Besoin en eau** pour 25 enfants pour un mois : 60 €
- **Loyer de la maison** pour un mois : 180 €

Chaque euro prend une très grande valeur au Népal ! Pour nous aider :

Chèque : à envoyer à l'ordre de Karya à :
KARYA,
57 Route de La Plaine,
74300 THYEZ, France.

Virement : contacter l'association Karya

N'hésitez pas à visiter notre site Internet ou à nous contacter pour obtenir davantage d'informations sur nos actions.

Merci de votre soutien !!!

Lot 2010 : les 5 éléments représentés par les 5 couleurs des drapeaux à prières : feu : rouge, air : vert, espace : bleu, eau : blanc, terre : jaune

Photos de l'exposition d'Adeline : « Ils nous racontent... »



Lot 2009

